

Sujet : [INTERNET] carrière de St Gingolph

De :

Date : 03/05/2024 à 10:29

Pour : ddpp-enquete@haute-savoie.gouv.fr

Bonjour

Veillez trouver ci dessous ma participation au débat concernant la réouverture de la carrière de St Gingolph :

A la Commission d'Enquête Publique  
portant sur la réouverture de la carrière de St Gingolph

St Gingolph le 01 mai 2024

Mesdames, Messieurs,

Membre de la famille Bonnaz et du conseil de la Bourgeoisie de St Gingolph France, je souhaite soutenir le projet de réouverture de la carrière de la Chéniaz à St Gingolph par la société CHB.

Je suis favorable et soutien ce projet très important pour l'économie de la commune de St Gingolph et de la région du Chablais, et à travers le conseil, je m'engage à suivre le processus d'exploitation pour qu'il reste fidèle à ses engagements de développement durable et de protection de la faune et de la flore. D'ailleurs, de nombreuses associations et organismes d'état seront dans cet engagement et garantiront aussi le bon déroulement de cette exploitation dans les 30 ans avenir. On peut être fier de cet édifice politique qui permet notamment le débat à l'instant présent.

Mais ce qui motive aussi mon avis, est que l'activité d'extraction de matériaux fait partie des activités ancestrales de St Gingolph. Elle a marqué les esprits des familles ainsi que le paysage du bord du lac.

En effet, les barques du Léman ont transporté la pierre extraite à St Gingolph ou à Meillerie, et dans ma famille, on a à l'esprit cette photo du début du XX -ème siècle, de mes grands oncles maternels qui chargent les barques sur le lac à l'aide de brouettes au pied des carrières. Gageons que leurs conditions de travail seront améliorées dans le projet par des moyens mécaniques appropriés.

On renoue ainsi avec le transport des matériaux par voies fluviales, et compte tenu des recherches et expérimentations en matière de transport maritimes à voiles dans le monde, on peut souhaiter que ce mode de transport revienne sur le lac.

On est dans une logique de production locale avec une production minimum de gaz à effet de serre dans l'extraction, le transport et la mise en œuvre de ces matériaux, qui me satisfait en tant qu'Architecte Urbaniste formée depuis 20 ans et construisant à travers mes projets en Haute Qualité Environnemental des Bâtiments et de l'Urbanisme.

D'autre part, en même temps, la nouvelle exploitation s'accompagnera d'une restauration du site de la carrière de la Chéniaz ou Chenilla par remblaiement de matériaux inertes et la plantation de nombreux arbres, sans que le parti d'aménagement de cette restauration ne nie l'existence de l'activité économique qui s'y est développée pendant au moins un siècle et qui s'y développera encore pendant 30 ans.

On pourrait laisser en friches ces terrains et souhaiter que la nature fasse son ouvrage toute seule, mais je pense que les berges françaises et suisses du Léman font la preuve que la main de l'homme a travers les siècles a marqué positivement le paysage.

Cette source financière pour la collectivité de la Bourgeoisie permettra d'agir sur les rives du Léman, sur le village de St Gingolph, sur ces habitants, mais aussi d'agir sur nos paysages alpins montagnards, à travers nos alpages, dont nous sommes aussi les gestionnaires.

— Pièces jointes : —

courrier carrière.pdf

52,0 Ko

A la Commission d'Enquête Publique  
portant sur la réouverture de la carrière de St Gingolph

St Gingolph le 01 mai 2024

Messieurs,

Membre de la famille Bonnaz et du conseil de la Bourgeoisie de St Gingolph France, je souhaite soutenir le projet de réouverture de la carrière de la Chéniaz à St Gingolph par la société CHB.

Je suis favorable et soutien ce projet très important pour l'économie de la commune de St Gingolph et de la région du Chablais, et à travers le conseil, je m'engage à suivre le processus d'exploitation pour qu'il reste fidèle à ses engagements de développement durable et de protection de la faune et de la flore. D'ailleurs, de nombreuses associations et organismes d'état seront dans cet engagement et garantiront aussi le bon déroulement de cette exploitation dans les 30 ans à venir. On peut être fier de cet édifice politique qui permet notamment le débat à l'instant présent.

Mais ce qui motive aussi mon avis, est que l'activité d'extraction de matériaux fait partie des activités ancestrales de St Gingolph. Elle a marqué les esprits des familles ainsi que le paysage du bord du lac.

En effet, les barques du Léman ont transporté la pierre extraite à St Gingolph ou à Meillerie, et dans ma famille, on a à l'esprit cette photo du début du XX -ème siècle, de mes grands oncles maternels qui chargent les barques sur le lac à l'aide de brouettes au pied des carrières. Gageons que leurs conditions de travail seront améliorées dans le projet par des moyens mécaniques appropriés.

On renoue ainsi avec le transport des matériaux par voies fluviales, et compte tenu des recherches et expérimentations en matière de transport maritimes à

voiles dans le monde, on peut souhaiter que ce mode de transport revienne sur le lac.

On est dans une logique de production locale avec une production minimum de gaz à effet de serre dans l'extraction, le transport et la mise en œuvre de ces matériaux, qui me satisfait en tant qu'Architecte Urbaniste formée depuis 20 ans et construisant à travers mes projets en Haute Qualité Environnemental des Bâtiments et de l'Urbanisme.

D'autre part, en même temps, la nouvelle exploitation s'accompagnera d'une restauration du site de la carrière de la Chéniaz ou Chenilla par remblaiement de matériaux inertes et la plantation de nombreux arbres, sans que le parti d'aménagement de cette restauration ne nie l'existence de l'activité économique qui s'y est développée pendant au moins un siècle et qui s'y développera encore pendant 30 ans.

On pourrait laisser en friches ces terrains et souhaiter que la nature fasse son ouvrage toute seule, mais je pense que les berges françaises et suisses du Léman font la preuve que la main de l'homme a travers les siècles a marqué positivement le paysage.

Cette source financière pour la collectivité de la Bourgeoisie permettra d'agir sur les rives du Léman, sur le village de St Gingolph, sur ces habitants, mais aussi d'agir sur nos paysages alpins montagnards, à travers nos alpages, dont nous sommes aussi les gestionnaires.